

## Biographie

Mes premiers contacts avec la photographie remontent à mon enfance, vers l'âge de 9 ans. J'apprends, avec l'aide de mon père photographe amateur, les bases de la photographie grâce à un appareil à soufflet *Nagel* datant des années 30... Les bobines de film utilisées par ce type d'appareil n'ont une capacité que de 8 clichés et les grands négatifs (de format 6x9 cm) permettent d'obtenir un tirage papier du même format par contact direct, sans l'aide d'un agrandisseur... Instants « magiques » quand, après avoir impressionné le papier photographique dans l'obscurité de la cave familiale, l'image apparaît progressivement dans le bac de révélateur...

A l'âge de 13 ans, on m'offre un appareil « dernier cri » pour ces années 70 : un *Rollei A26* dont les négatifs de format 28x28 mm me conduisent à expérimenter le format carré et à me familiariser avec le tirage photo par le biais d'un agrandisseur. J'apprends, grâce à cet outil, à retravailler la lumière après la prise de vue, à « post-traiter » mes images...

Les années passent, le matériel évolue. Les boîtiers « reflex » me permettent alors de changer d'objectif en fonction de mes besoins. Le noir et blanc reste bien évidemment présent mais la couleur fait son apparition dans ma pratique photographique, même si je n'en assure pas moi-même le développement et le tirage.

La révolution numérique n'en est pour moi pas vraiment une. Le regard, la technique de prise de vue, l'exigence de composition ne changent pas. L'immédiateté du résultat permet néanmoins sans nul doute de progresser plus vite. Le post-traitement des images y gagne en accessibilité et en confort. L'agrandisseur et la cuve de révélateur cèdent la place à l'écran d'ordinateur, le froid humide de la cave à la température plus clémente de mon poste informatique.



## Biography

My first contacts with photography date back to my childhood, when I was around 9 years old. With the help of my amateur photographer father, I learned the basics of photography using a “Nagel” bellows camera dating from the 1930s... The film reels used by this type of camera have a capacity of only 8 shots, and the large negatives (6x9 cm format) enable a paper print of the same format to be obtained by direct contact, without the aid of an enlarger... “Magical” moments when, after printing the photographic paper in the darkness of the family cellar, the image gradually appears in the developer tray...

At the age of 13, I was given a “state-of-the-art” camera for the 70s: a Rollei A26 whose 28x28 mm negatives led me to experiment with the square format and to familiarize myself with photo printing using an enlarger. Thanks to this tool, I learned to rework the light after shooting, to “post-process” my images...

As the years went by, equipment evolved. SLR cameras now allow me to change lenses according to my needs. Of course, black and white is still present, but color is making its appearance in my photographic practice, even if I don't do the developing and printing myself.

For me, the digital revolution isn't really a revolution at all. The way I look at things, the way I take pictures and the demands of composition don't change. Nevertheless, the immediacy of the result undoubtedly enables us to make faster progress. Image post-processing is also more accessible and comfortable. The enlarger and developer tank give way to the computer screen, the damp cold of the cellar to the milder temperature of my computer workstation.

L'apprentissage du traitement numérique est, là encore, comme le perfectionnement des techniques de prise de vue, principalement autodidacte, aidé par les échanges au sein de clubs photo et les ressources en ligne. J'utilise systématiquement le logiciel Lightroom® pour traiter les fichiers « bruts de capteur » fournis par mon boîtier, ne laissant pas ce dernier décider pour moi du traitement de mes images...

Quant aux images, elles ne sont pour moi pas destinées à être vues sur un écran mais finissent, comme au temps de l'argentique, couchées sur un support papier... C'est le seul élément de ma production photographique que je « sous-traite » en le confiant à divers laboratoires.

Ma « culture » photographique, loin d'être exhaustive, touche de nombreux domaines de la photo. Elle est essentiellement conditionnée par une curiosité sans limite. Il m'est difficile de me réclamer d'une filiation artistique précise. Si les images dont je me suis nourri depuis l'enfance influencent forcément les images que je produis, le mécanisme en est inconscient et, de façon peut-être un peu prétentieuse, j'ai tendance à toujours vouloir faire « la photo qui n'a jamais été faite » !

Ma pratique a très vite dépassé le cadre de la photographie « familiale » et « de vacances » (sans toutefois les renier !) pour explorer la plupart des grands domaines de la photographie (paysage, macrophoto, photo nature, reportage, architecture, portrait, photo « humaniste », photo abstraite...). Le besoin de partager mes images au-delà du cercle de mes proches et d'échanger autour de l'acte photographique m'a conduit à adhérer à plusieurs clubs photo dans lesquels j'ai également eu à cœur de transmettre ma vision en y animant réunions et ateliers. J'y ai notamment travaillé l'étape ultime de l'acte photographique, à savoir l'art et la manière de partager son travail avec autrui, en participant à plusieurs expositions collectives et en réalisant de nombreux diaporamas thématiques.

## Démarche artistique

Ma démarche artistique n'est que rarement « préméditée ». Mes clichés sont le fruit de rencontres entre mon environnement et mon regard. Comme le disait le grand photographe Robert Capa dans une interview au New York World-Telegram le 2 septembre 1937, « *The pictures are there, and you just take them.* » (Les photos sont là, et il ne te reste plus qu'à les prendre.). Mes photographies sont donc, à de rares exceptions près, réalisées sans mise en scène et sans éclairage artificiel complexe.

Here again, learning digital processing is, like perfecting shooting techniques, mainly self-taught, aided by exchanges within photo clubs and online resources. I systematically use Lightroom® software to process the “raw sensor” files supplied by my camera, not letting it decide for me how to process my images...

As for my images, I don't intend them to be seen on a screen, but to end up, as in the days of film, on paper... It's the only part of my photographic production that I “outsource” to various laboratories.

My photographic “culture”, far from being exhaustive, touches on many areas of photography. It is essentially conditioned by a boundless curiosity. It's difficult for me to claim a precise artistic lineage. Although the images I've nourished since childhood inevitably influence the images I produce, the mechanism is unconscious and, perhaps a little pretentiously, I tend to always want to make “the photo that's never been made”!

I quickly moved beyond “family” and “vacation” photography (without denying them!) to explore most of the major fields of photography (landscape, macro, nature, reportage, architecture, portrait, humanist, abstract...). The need to share my images beyond the circle of those closest to me, and to exchange ideas about the photographic act, led me to join several photo clubs, where I was also keen to pass on my vision by leading meetings and workshops. In particular, I worked on the ultimate stage of the photographic act, namely the art and manner of sharing my work with others, by taking part in several group exhibitions and producing numerous themed slide shows.

## My artistic approach

My artistic approach is rarely “premeditated”. My pictures are the fruit of encounters between my environment and my eye. As the great photographer Robert Capa said in an interview with the New York World-Telegram on September 2, 1937, “The pictures are there, and you just take them. (The pictures are there, and you just take them.) So, with rare exceptions, my photographs are taken without staging or complex artificial lighting.

Les clichés que capture mon appareil photo ne sont pourtant qu'une partie des images que j'emmagasine dans ma mémoire puisque, le plus souvent, je n'ai pas mon matériel à disposition... Pour citer Serge Gainsbourg dans sa chanson *Flash forward* de l'album *L'homme à tête de chou* : « ...*mon Kodak impressionne sur les plaques sensibles de mon cerveau...* »

Mon regard se porte sans distinction sur tout ce qui m'entoure : paysages urbains ou ruraux, êtres humains, animaux, végétaux, minéraux, monuments, objets du quotidien, ... Mon œuvre photographique, polymorphe dans ses thèmes comme dans ses formes, est le reflet de cet apparent « éparpillement » du regard et ne favorise pas la catégorisation. Il s'agit d'un puzzle dont les pièces ne sont que les éléments d'un même autoportrait...« **Montre-moi ce que tu vois, je te dirai qui tu es !** »

La vue, comme les autres sens qui nous permettent d'appréhender notre environnement, ne se limite pas à l'organe situé en première ligne, l'œil. C'est le cerveau, par son travail de « décodage », qui nous permet de voir. Ce décodage de l'information visuelle est propre à chaque individu et est de toute évidence influencé par notre histoire personnelle, notre psychisme, notre humeur.

Si je veux, par le biais de la photographie, montrer à quelqu'un ce que j'ai vu, il me faut faire ce travail de décodage avant de lui présenter une image. Ce travail, débuté dès la prise de vue (choix de la focale de l'objectif, cadrage et composition, maîtrise de la profondeur de champ, etc...), doit nécessairement être complété par un post-traitement de l'image qui va me permettre de guider le regard du spectateur là où je veux l'emmener, au mieux sans qu'il s'en aperçoive... Il ne s'agit pas de « retouche » mais bien de post-traitement. Il ne s'agit pas de supprimer d'une photo un élément indésirable afin d'en améliorer la lisibilité mais de faire en sorte que je présente au spectateur l'image telle que mon cerveau l'a vue et non telle que mon appareil photo l'a captée.

The images captured by my camera, however, are only part of the images I store in my memory, since most of the time I don't have my equipment at my disposal... To quote Serge Gainsbourg in his song *Flash forward* from the album *L'homme à tête de chou*: "...*mon Kodak impressionne sur les plaques sensibles de mon cerveau...*". (my Kodak prints on the sensitive plates of my brain...)

I look indiscriminately at everything that surrounds me: urban or rural landscapes, human beings, animals, plants, minerals, monuments, everyday objects... My photographic work, polymorphous in its themes as in its forms, reflects this apparent "scattering" of the gaze and does not favor categorization. It's like a jigsaw puzzle, whose pieces are all part of the same self-portrait...". **Show me what you see, and I'll tell you who you are!** "

Sight, like the other senses that enable us to apprehend our environment, is not limited to the front-line organ, the eye. It's the brain, through its "decoding" work, that enables us to see. This decoding of visual information is unique to each individual, and is obviously influenced by our personal history, psyche and mood.

If, through photography, I want to show someone what I've seen, I have to do this decoding work before presenting an image. This work, which begins when I take the shot (choice of lens focal length, framing and composition, mastery of depth of field, etc.), must necessarily be completed by post-processing the image, which will enable me to guide the viewer's gaze where I want to take it, at best without them noticing... It's not a question of retouching but of post-processing. It's not a question of removing an undesirable element from a photo in order to improve its legibility, but of ensuring that I present the viewer with the image as my brain has seen it, and not as my camera has captured it.

## Expositions

17 juin au 31 août 2016 :  
espace associatif « Black Market », Dijon (Côte d'Or)

6 mai au 22 mai 2022 :  
« **Trajectoires** », Galerie "Les crayons du Funambule", Gœulzin (Nord)

17 et 18 septembre 2022 :  
« **Au grès du Blanc et du Noir** », dans le cadre des Journées du Patrimoine au Château de Flers (Pas de Calais)

13 avril au 30 juin 2023 :  
« **Nature et Minimalisme** », dans le cadre du "mois de Gessica", au centre d'affaires Gessica center, Longvic (Côte d'Or)

16, 17 et 18 juin 2023 :  
« **Feuilles mortes** » (exposition en extérieur) et « **Lignes** » (exposition en intérieur), dans le cadre du Festival "Au fil de la Vouge", Flagey-Echezeaux (Côte d'Or)

21 et 22 octobre 2023 :  
« **Côte d'Or - Entre vignes et villes** » dans le cadre du salon "21 artistes sur la route des grands crus", Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or)

3 au 25 février 2024 :  
« **Quotidien pluriel** » Galerie "La Source", Fontaine-lès-Dijon (Côte d'Or)

5 au 19 avril 2024 :  
« **Gens d'ici et d'ailleurs** » Espace "Helios", Lambres lez Douai (Nord)

19 et 20 octobre 2024 :  
« **Autour d'un verre** » dans le cadre du salon "21 artistes sur la route des grands crus", Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or)

## Exhibitions

June 17 to August 31, 2016:  
"Black Market" associative space, Dijon (Côte d'Or)

May 6 to May 22, 2022:  
"**Trajectoires**", Galerie 'Les crayons du Funambule', Gœulzin (Nord)

September 17 and 18, 2022:  
"**Au grès du Blanc et du Noir**", as part of the Heritage Days at Château de Flers (Pas de Calais)

April 13 to June 30, 2023:  
"**Nature et Minimalisme**", as part of the 'Gessica Month', at the Gessica business center, Longvic (Côte d'Or)

June 16, 17 and 18, 2023:  
"**Feuilles mortes**" (outdoor exhibition) and "**Lignes**" (indoor exhibition), as part of the 'Au fil de la Vouge' Festival, Flagey-Echezeaux (Côte d'Or)

October 21 and 22, 2023:  
"**Côte d'Or - Entre vignes et villes**" as part of the '21 artistes sur la route des grands crus' exhibition, Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or)

February 3 to 25, 2024:  
"**Quotidien pluriel**" Galerie 'La Source', Fontaine-lès-Dijon (Côte d'Or)

April 5 to 19, 2024:  
"**Gens d'ici et d'ailleurs**" Espace 'Helios', Lambres lez Douai (Nord)

October 19 and 20, 2024:  
"**Autour d'un verre**" as part of the '21 artistes sur la route des grands crus' exhibition, Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or)